

L'Echo

En 2023, des start-ups texanes prospecteront la Wallonie

OLIVIER GOSSET

Depuis quatorze ans, l'Agence wallonne aux exportations et aux investissements étrangers (Awex) a noué avec l'université américaine Texas A&M un partenariat qui a débouché sur la venue de près de 300 entreprises wallonnes à College Station, où est implanté ce pôle universitaire technologique de premier plan. Des sociétés qui tentent d'utiliser ces missions comme tête de pont pour prendre d'assaut le marché américain.

Mais après tout ce temps, l'Awex aimerait aussi que le mouvement s'opère en sens inverse, c'est-à-dire que des PME américaines traversent l'Atlantique pour y étudier les possibilités de s'implanter en Wallonie. «Les relations avec le Texas ne doivent pas être unilatérales», explique Agnès Flémal, la patronne de l'incubateur technologique

WSL, qui a créé avec l'Awex un programme ciblant les start-ups techno-logiques étrangères, dans le but de les attirer en Wallonie et de faire de ce dernier leur base arrière pour l'Europe.

Soft landing

«Il faut leur offrir le même niveau de support et de services que celui que reçoivent nos entreprises au Texas, sachant que ces sociétés redoutent la fragmentation du marché européen», poursuit Agnès Flémal.

Appelé «soft landing», ce programme, qui ne vise d'ailleurs pas uniquement les États-Unis, consiste à proposer un appui à ces start-ups étrangères - enregistrement de la société, renseignements sur la propriété intellectuelle...- ainsi qu'un accès aux services de l'incubateur WSL, qui

pourra également les rediriger vers les structures pertinentes.

Cet arrangement en douceur, qui n'est pas gratuit pour les sociétés intéressées, a été lancé il y a déjà plusieurs années, mais a souffert de la pandémie.

Seules deux sociétés étrangères ont pour l'instant décidé de franchir le pas: Triseum, une start-up américaine qui développe un jeu vidéo éducatif orienté sur les STEM (science, technologie, ingénierie et mathématiques), et SDR Technologies, une petite société française qui conçoit des plateformes de traitement numérique de signaux radio.

Accélérer le rythme

«D'autres start-ups sont prêtes à suivre», selon Philippe Lachapelle, directeur innovation de la cellule de partenariat technologique de l'Awex.

«Le soft landing s'avère indispensable, car les conseillers économiques de l'Awex doivent effectuer le même travail pour faire venir une grande entreprise de 1.000 employés que pour une start-up de 20 personnes. Ils ne peuvent donc pas

traiter ces derniers dossiers et se focalisent jusqu'à présent sur les plus importants», ajoute encore Agnès Flémal.

L'Awex et WSL aimeraient accélérer le rythme. Les deux outils publics wallons comptent notamment pour cela sur l'organisation, en 2023, d'une mission texane qui verra le déplacement d'une dizaine d'entreprises technologiques en Wallonie. «Nos partenaires texans se sont engagés en ce sens», selon Philippe Lachapelle.

Le «soft landing», qui n'est pas gratuit pour les sociétés intéressées, a été lancé il y a plusieurs années, mais a souffert de la pandémie.

L'agence compte par ailleurs approfondir les liens avec certains pays en organisant dans le futur des missions technologiques analogues à celles qui vont au Texas chaque année.

Les États envisagés pour cet approfondissement sont notamment le Canada, Israël et Singapour.

LE RÉSUMÉ

L'Awex et l'incubateur WSL veulent profiter des liens privilégiés établis avec le Texas pour **muscler le programme destiné à attirer les start-ups étrangères en Wallonie.**

Appelé «**soft landing**», ce programme, qui ne vise pas uniquement les USA, consiste à **proposer un appui à ces start-ups étrangères.**

L'Awex souhaite aussi approfondir les liens avec certains pays en organisant **des missions technologiques analogues** à celles qui vont au Texas.